



L'Épiphanie fêtée dans la forêt magique

VALLON • Quarante personnes ont participé samedi soir à une balade nocturne féerique, agrémentée de contes et légendes. Guidés par un accompagnateur en montagne, ils ont recherché les rois mages dans les bois.



L'accompagnateur en montagne Cyrille Cantin (à dr.) a guidé les promeneurs dans la forêt de Vallon, devenue magique le temps d'une nuit. ALAIN WICHT

TAMARA BONGARD

«Prenez un caillou blanc, une lune d'or et un petit fagot de hêtre. Ne perdez pas ces trois objets. Ce sont des droits de passage indispensables pour sortir de la forêt magique.» L'elfe, un lutin aux oreilles pointues, qui accueille les randonneurs venus sur les hauts de Vallon, ne plaisante pas. Il prépare ainsi une quarantaine de marcheurs pour une balade nocturne. Une manière originale de fêter l'Épiphanie. L'accompagnateur en montagne Cyrille Cantin guide ce petit groupe dans le bois. Un parcours d'environ 2h30 agrémenté de contes, de légendes et de rencontres avec des créatures féeriques.

La pluie glaciale tombe à grosses gouttes sur les capuchons et les parapluies des marcheurs qui attendent samedi soir à l'entrée de la forêt. Des adultes pour la plupart. Chacun a allumé la bougie de sa lanterne. Apparaît soudain Cyrille Cantin, transformé en guide-pèlerin du Moyen Âge. Le quadragénaire, une peau de bête jetée sur les épaules, tient un bâton orné de grelots sur lequel trône le crâne d'un drô-

le d'animal (un petit diable, selon la rumeur qui court dans les rangs des marcheurs). «Nous allons suivre la trace des rois mages. Mais attention! Il faudra faire face aux mauvais esprits de la forêt», prévient Cyrille Cantin d'une voix forte.

Le guide s'enfonce dans l'obscurité du bois, suivi par les marcheurs. La pluie rythme le pas de la petite troupe emmitouflée de la tête aux pieds. Interrogé par son fils, un père de famille met sur pied une stratégie pour combattre les lutins: «D'abord un coup de lampe, ensuite un coup de bâton et pour finir on leur envoie des avocats. Ils ne s'en remettent pas.» Voilà le fiston rassuré.

Brûler les mauvais souvenirs

Quelques centaines de mètres plus loin, le guide s'arrête. Les marcheurs s'agglutinent autour de lui pour se tenir chaud. Le pèlerin allume un petit feu. «Prenez le fagot que vous avez reçu et jetez-le dans les flammes. Quand il brûlera, pensez aux souvenirs de l'an passé que vous souhaitez oublier.» Chacun s'exécute. Devant le feu qui danse, Cy-

rille Cantin raconte l'histoire du sapin blanc que l'on a longtemps dénigré. Il rappelle l'utilité de l'arbre pour les marins: il servait à confectionner une bière contre le scorbut. Les auditeurs l'écoutent attentivement. Fils d'herboriste, le guide mêle quelques informations pratiques aux légendes.

Le palais des rois mages

Les intrépides randonneurs reprennent la route. Ils traversent la Grande plaine et empruntent le pont de la fée. Un chemin non dénué de danger: certains promeneurs trébuchent sur le sol boueux. Sûrement un coup des lutins farceurs, laissent échapper les malheureux. Mais le jeu en vaut la chandelle. Au milieu des ténèbres brillent des dizaines de lampes, posées sur le sol ou accrochées aux branches. On dirait des lucioles figées dans l'espace. Il s'agit du Palais des rois mages. «Il ne nous manque que les rois», lance Cyrille Cantin. Deux «nayades» (jeunes filles), apportent un panier rempli de cucchaules renfermant les fameuses fèves des rois. «Que chacun en prenne un

morceau. Les fèves désigneront les souverains», ordonne le guide.

Trois enfants se retrouvent ainsi rebaptisés Melchior, Balthazar et Gaspar. Après avoir revêtu des manteaux cousus d'or et de fourrure, les monarques fraîchement couronnés se rendent dans la grotte, métamorphosée en palais pour l'occasion. Les pro-

meneurs les accompagnent et y trouvent de quoi boire et manger. Il leur faut reprendre des forces. Ils devront encore affronter des sorcières (le caillou blanc les protégera, la lune d'or achètera ces créatures cupides) et traverser le royaume des morts. Avant de gagner l'église de Carignan, sains et saufs. I

TRANSMETTRE LE SAVOIR

Qu'est-ce qu'un accompagnateur en moyenne montagne? C'est un professionnel qui conduit un groupe de personnes dans un milieu montagnard, de manière sécurisée, mais sans l'utilisation de matériel. Dès que la randonnée nécessite l'usage d'un baudrier, même pour une via ferrata, il faut s'adresser à un guide. Mais ce n'est pas tout. «Notre rôle est de transmettre notre connaissance de la montagne», souligne Cyrille Cantin, accompagnateur résidant à Villarimboud et passionné par le sujet depuis 40 ans. Un savoir qui va de la botanique à la géologie, en passant par l'histoire et la sociologie. Au final, l'accompagnateur s'adapte à son client et lui taille une randonnée sur mesure, selon ses moyens financiers, ses capacités physiques et ses envies. Chacun amène sa sensibilité. Le Fribourgeois originaire de Vallon aime particulièrement raconter des histoires, des contes ou des légendes. TB

www.aoxy.ch

MICARNA

Étrennes humanitaires

SAMUEL JORDAN

A Micarna, à Courtepin, l'année 2008 démarre sous le signe des bonnes résolutions. Finis les traditionnels cadeaux de Noël, place aux étrennes humanitaires. L'heureux bénéficiaire de cette initiative? L'organisation non gouvernementale (ONG) «Right To Play» qui vient de recevoir des mains du directeur de l'entreprise Albert Baumann un chèque de 12 000 fr.

«Nous avions coutume d'offrir des cadeaux de Noël à nos partenaires. Nous avons décidé de rompre cette tradition et d'innover en investissant l'argent des présents dans des actions humanitaires», explique la direction. Cette initiative s'inscrit dans le projet «Goodwill», initié par l'entreprise de produits carnés en avril 2007. Projet qui redéfinit son engage-

ment social et sportif. Les dirigeants de la société de Courtepin se sont laissés séduire par les programmes de l'ONG canadienne, parce que comme ils l'expliquent, «lorsque les enfants jouent, le monde gagne».

«Right to Play», en français «le droit de jouer», est une association humanitaire internationale, dont le siège se trouve à Toronto. Elle utilise le jeu et le sport pour améliorer durablement la qualité de vie d'enfants défavorisés. Actuellement, elle travaille avec plus de 500 000 enfants répartis dans 22 pays d'Afrique, d'Asie du Sud-Est et du Moyen-Orient. En l'occurrence, les 12 000 fr. serviront à soutenir les activités de l'ONG dans le camp de réfugiés Lukole (nord de la Tanzanie), qui compte plus de 15 000 enfants. I



ESTAVAYER-LE-LAC

Le carnaval bleu est lancé

Le compte à rebours pour le lancement du carnaval bleu d'Estavayer-le-Lac a commencé. Les Staviacois ont réservé samedi soir à Sa Majesté la Perche le sort qu'elle mérite: la pendaison. Les habitants de la cité à la Rose n'ont plus que quelques semaines pour préparer leurs costumes, peaufiner leur maquillage et entraîner leurs chorégraphies au son des guggens. Le carnaval débutera vendredi 25 janvier à 20 h 08 avec un cortège en présence des anciens comtes et comtesses et de guggemusiks. S'en suivront le kidnapping du syndic et la nomination des nouveaux comtes et comtesses. Le lendemain sera marqué surtout par le grand cortège carnavalesque nocturne, fêté à grands renforts de confettis. Dimanche, après le cortège des enfants, Sa Majesté la Perche sera mise à mort. Comme de la vulgaire friture. TB/ALAIN WICHT